26 avril
Le seul chemin

Georges Marchais

Pour changer vraiment

Seul Georges Marchais vous dit : voici mes objectifs, voici les moyens du changement. Pour que ça change, lui seul propose un gouvernement d'union de la gauche, avec des ministres communistes et socialistes. Lui seul, avec son Parti, vous soutient dans toutes vos luttes. Si par malheur le Parti communiste était affaibli, la voie serait ouverte à une aggravation brutale pour vous et pour la France.

Mais si vous lui donnez un poids suffisant, c'est la voie du changement qui s'ouvrira. C'est au premier tour que cela se décide. Le 26 avril, prenez une assurance sur le changement : votez Georges Marchais.

Fleurmont

Changer!

Vous avez vu Barre à la télévision. Il continue à dire : « Ma politique est la meilleure, il faut la poursuivre ». C'est bien pour ça que Giscard est à nouveau candidat. Il faut profiter de l'élection présidentielle pour battre Giscard. Pour balayer cette politique qui vous a déjà fait tant de mal. Pour ouvrir la voie au vrai changement. Comment faire pour que votre bulletin de vote serve à réaliser cet espoir ? Lisez ce journal. Il vous aide à répondre à cette question.

Ceyrac: "Merci Giscard"

Un échec, la politique de Giscard ? Pour les patrons, certainement pas. Leurs profits ont doublé pendant que le chômage a été multiplié par quatre.

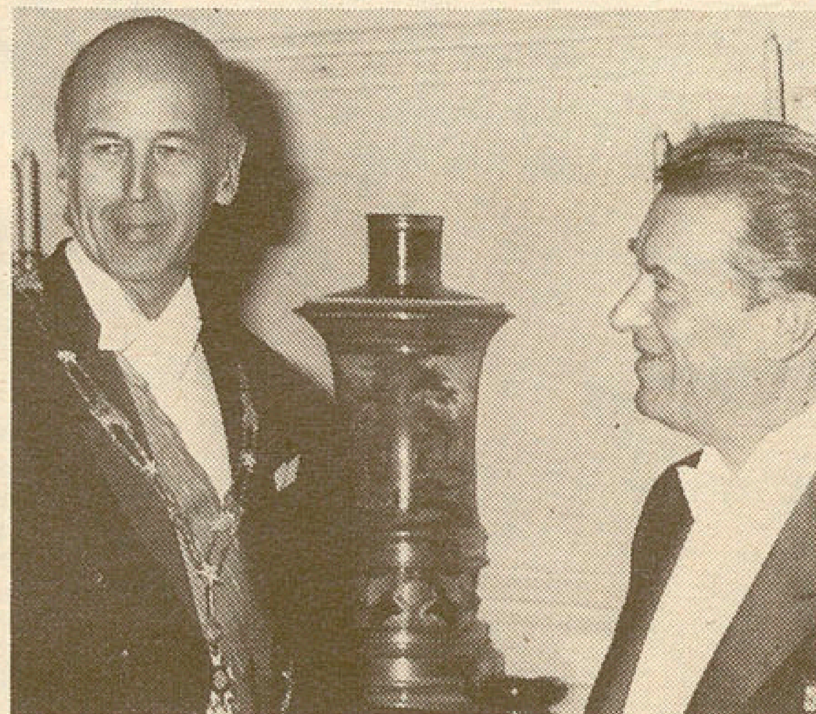
Le pétrole, la concurrence du Tiers-Monde, le manque de compétitivité de nos entreprises : tout ça, ce sont des prétextes. La crise a une cause fondamentale : le profit capitaliste.

C'est pour grossir les profits que Giscard et les patrons ont augmenté le chômage et l'intérim. Ça leur permet de surexploiter les travailleuses et les travailleurs, de les mettre à la porte selon leur bon plaisir.

C'est pour grossir les profits que Giscard a libéré les prix et organisé l'inflation.

C'est pour grossir les profits que Giscard a fait des cadeaux aux patrons sous toutes les formes.

C'est pour grossir les profits que Giscard a bradé des productions utiles à la nation, ligoté la France à Bruxelles, Bonn et Washington.



Sygma / Pavlowsky

Si on continue à engraisser les profiteurs, ce sera pour vous de pire en pire. Mais si on s'attaque aux profits, votre vie pourra enfin changer.



D.R.

Comment changer

Depuis six mois qu'il est candidat, Georges Marchais fait une campagne électorale sérieuse. Pas de grands panneaux publicitaires avec des slogans creux comme ceux qui servent à vendre des lessives. Mais il parle à tous le même langage : franchise, clarté, responsabilité.

Georges Marchais vous dit : pour changer vraiment il faut satisfaire vos revendications en y mettant les moyens. C'est possible.

Début novembre, Georges Marchais a publié son plan de lutte pour sortir la France de la crise. Précis : avec des chiffres et des dates. Vous avez pu en prendre connaissance.

Georges Marchais est le seul candidat à s'engager formellement à liquider tout chômage, à assurer un emploi stable à chaque homme et chaque femme. Il est le seul à s'engager pour les 35 heures sans perte de salaire. Le seul à s'engager pour le SMIC à 3300 F, tout de suite, les allocations familiales à 500 F par enfant dès le premier.

Georges Marchais s'engage aussi à abaisser l'âge donnant droit à une retraite décente, à améliorer les conditions de travail. Il veut résoudre les problèmes du logement, de la santé, de l'école et de la formation professionnelle, assurer la sécurité dans les villes. Il veut garantir à la jeunesse les moyens de travailler, de s'instruire, de se cultiver, de faire du sport, de se distraire. De vivre.

Des promesses électorales ? Non, tout ça n'est pas trop beau. Georges Marchais est le seul candidat à montrer, chiffres en mains, comment c'est possible. C'est possible en s'en prenant aux profits et aux gâchis des patrons, des spéculateurs, des grands privilégiés. C'est possible en s'attaquant aux privilèges par les impôts sur les hauts revenus et sur le capital, par les nationalisations et d'autres mesures démocratiques.

Georges Marchais vous dit : pour changer vraiment il faut un gouvernement décidé à s'attaquer au capital : un gouvernement d'union comprenant des ministres communistes.

S'il n'y a pas de ministres communistes, les capitalistes pourront dormir sur leurs deux oreilles, rien ne changera pour vous.

C'est pourquoi Georges Marchais propose sans relâche l'union des forces populaires, l'union de la gauche, un gouvernement composé de ministres communistes et socialistes pour appliquer la politique nouvelle.

Georges Marchais vous dit aussi : pour changer vraiment il faut que les travailleuses et les travailleurs luttent.

Georges Marchais ne se pose pas en homme providentiel. Il ne dit pas : « Faites-moi confiance. Votez pour moi, et je ferai le reste. » Le candidat communiste vous dit : « Voilà ce qu'il faut faire pour que ça aille mieux. Comptez sur moi, sur des ministres communistes, sur tous mes camarades : nous nous battons. Mais battez-vous avec nous, sinon nous ne réussirons pas. »

Aucun autre candidat ne vous tient ce langage. Georges Marchais est le seul à vous proposer la politique économique et sociale que vous espérez. Le seul à vouloir un gouvernement communiste-socialiste. Le seul à vous dire : luttons ensemble.

Voilà comment on peut changer vraiment de politique. C'est ce changement que vous voulez. Alors, dites-le ! Dites-le carrément le 26 avril, au premier tour, par le seul moyen que vous ayez : en votant pour le candidat qui veut la même chose que vous, Georges Marchais.



La politique de chômage, de vie chère et d'abandon national se heurte aux luttes des travailleurs, animées par la CGT et le Parti communiste français.

La bourgeoisie cherche à utiliser l'élection présidentielle pour aboutir à une coalition réunissant Giscard, Mitterrand et Chirac. Il lui serait ainsi possible de poursuivre et d'aggraver la politique actuelle. Georges Marchais l'a révélé : un rapport officiel prévoit la liquidation d'un million d'emplois industriels pour la période 1978-1986. Cela veut dire qu'il y aurait 3200000 à 3700000 chômeurs à la fin du 8e Plan.

Camuet/Viva



Changer seuls?

Non bien sûr, c'est impossible!

Vous voulez l'union, et vous avez raison. Georges Marchais et le Parti communiste ne négligent aucun effort pour le rassemblement des forces populaires, pour l'union de la gauche. Mais construire cette union, c'est un problème difficile. A cause de l'orientation prise par François Mitterrand.

Regardez la réalité en face : le candidat socialiste va à contre-sens de l'union et du changement.

Vos revendications ? François Mitterrand ne s'engage nettement sur aucune. SMIC, salaires, emploi, 35 heures: c'est le brouillard.

Les moyens ? Encore plus vague ! François Mitterrand fait dépendre la hausse des salaires ou les 35 heures de l'accord des patrons. Et même de la bonne volonté «européenne» de Mme Thatcher et de M. Schmidt. Vous pouvez attendre...

La politique internationale ? François Mitterrand reproche à Giscard de ne pas être assez antisoviétique, ni assez aligné sur les États-Unis et l'Allemagne !

Le futur gouvernement ? François Mitterrand répète sur tous les tons : «Non aux ministres communistes». Alors qui ? Aucun parti français n'a assez de voix pour gouverner seul. Si Mitterrand refuse les ministres communistes, c'est avec la droite qu'il gouvernera. Il ne s'attaquera pas aux profits. Et vous en ferez les frais.

Voyez sur la grande affiche de François Mitterrand les hommes dont il s'est entouré. Jacques Delors, c'est un ancien adjoint de Chaban-Delmas sous Pompidou, un spécialiste des cadeaux aux patrons. Quelle politique sociale pouvez-vous attendre de lui ? Claude Cheysson, c'est l'homme de confiance de Giscard à la Commission européenne de Bruxelles. Les paysans, les viticulteurs, les sidérurgistes, les mineurs, les travailleurs des chantiers navals savent le mal qu'il a déjà fait. Il defend farouchement l'élargissement du Marché commun. Quel avenir vous réserve-t-il ?

A la télévision François Mitterrand a refusé de dire quel candidat il choisirait si Georges Marchais était face à Giscard après le premier tour. Une semaine avant, Giscard avait affirmé qu'il voterait Mitterrand contre Marchais.

Vous voyez, le danger existe de trouver demain le Parti socialiste et la droite ensemble pour poursuivre la politique dont vous souffrez aujourd'hui. Les patrons n'attendent que ça. Pour vous, ce serait l'impasse. Comme si souvent depuis plus de trente ans.

Alors rien à faire ? Mais si !

Il vous reste un atout. C'est le seul, mais c'est un atout maître. Cet atout, c'est de voter communiste au premier tour, le 26 avril.

Il faut que tous ceux qui veulent surmonter les obstacles pour aller vers l'union et le changement affirment leur nombre, leur force, leur volonté. Pour cela vous n'avez pas d'autre moyen que de voter Marchais au premier tour. C'est le seul vote utile.

Georges Marchais, le Parti communiste sont bien décidés à tout faire pour que s'ouvre le chemin du changement. Chaque voix communiste rapprochera la France de cette transformation. Plus il y en aura, plus vous aurez de chance de gagner. **Pensez-y bien ! Votre voix, votre voix personnelle peut être celle qui fera pencher la balance du bon côté, le 26 avril.**



Cartes sur table

«M. Marchais, comment voteriez-vous au cas où François Mitterrand serait au deuxième tour face à Giscard ?», demandent les journalistes d'Antenne 2, le 23 mars.

Georges Marchais se bat pour gagner, c'est naturel. Mais Georges Marchais ne se dérobe pas. Il répond à la question :

« Moi, si par hypothèse — car rien n'est réglé — ce sont Giscard et Mitterrand qui sont présents au second tour, je vous dis d'abord que je ne choisirai sûrement pas Giscard.

« Depuis octobre, je me suis présenté et je mène campagne comme le candidat anti-Giscard, le candidat du changement. J'irai jusqu'au bout.

« Il est donc exclu que je vote pour Giscard. M'abstenir, je ne le souhaite pas. Alors, voter Mitterrand ? Je n'ai jamais dit que je ne le ferai pas, mais cela me pose un problème grave, car il y a là un réel danger.

« Ce danger réel, c'est de voir demain François Mitterrand, s'il a les mains libres, gouverner avec la droite pour continuer et aggraver la politique actuelle.

« Je ne dis pas cela pour fermer la porte, pour démolir. Je le dis d'abord parce que c'est la vérité, et qu'il est toujours mauvais de ne pas la regarder en face. Cela conduit à d'amères désillusions.

« Et je le dis surtout parce que je pense qu'il y a une issue.

« Je sais que les travailleurs se disent : nous pouvons compter sur les communistes, demain comme aujourd'hui. Ils ont raison. Nous sommes décidés à tout faire pour les défendre, pour obtenir les améliorations qu'ils attendent, pour obtenir notre place dans les responsabilités afin d'y faire entendre leur voix. Que personne ne s'y trompe, on ne nous écartera pas si facilement du chemin.

« mais pour faire tout cela, et surtout pour le faire avec succès, il nous faut assez de force, assez d'influence. Sinon, nous n'y parviendrons pas.

« Vous comptez sur les communistes. Vous avez raison. Mais les communistes et leur candidat ont besoin de compter sur vous, le 26 avril.

« Voilà la clef. Comme candidat communiste, je suis décidé à tout faire pour que s'ouvre devant le pays le chemin qui conduira au changement et à l'union. Mais il faut résoudre le problème posé, et le résoudre au premier tour, le 26 avril. Ce sont les travailleurs qui décideront. »

Au 1er tour pas d'élu

Télévision, radio, presse essaient de vous faire croire qu'il n'y a qu'un tour qui compte : le deuxième.

Attention ! C'est un piège !

Vous le savez bien : au premier tour aucun candidat ne peut être élu. Le premier tour n'est pas fait pour ça. Chaque électeur y choisit la politique qu'il veut.

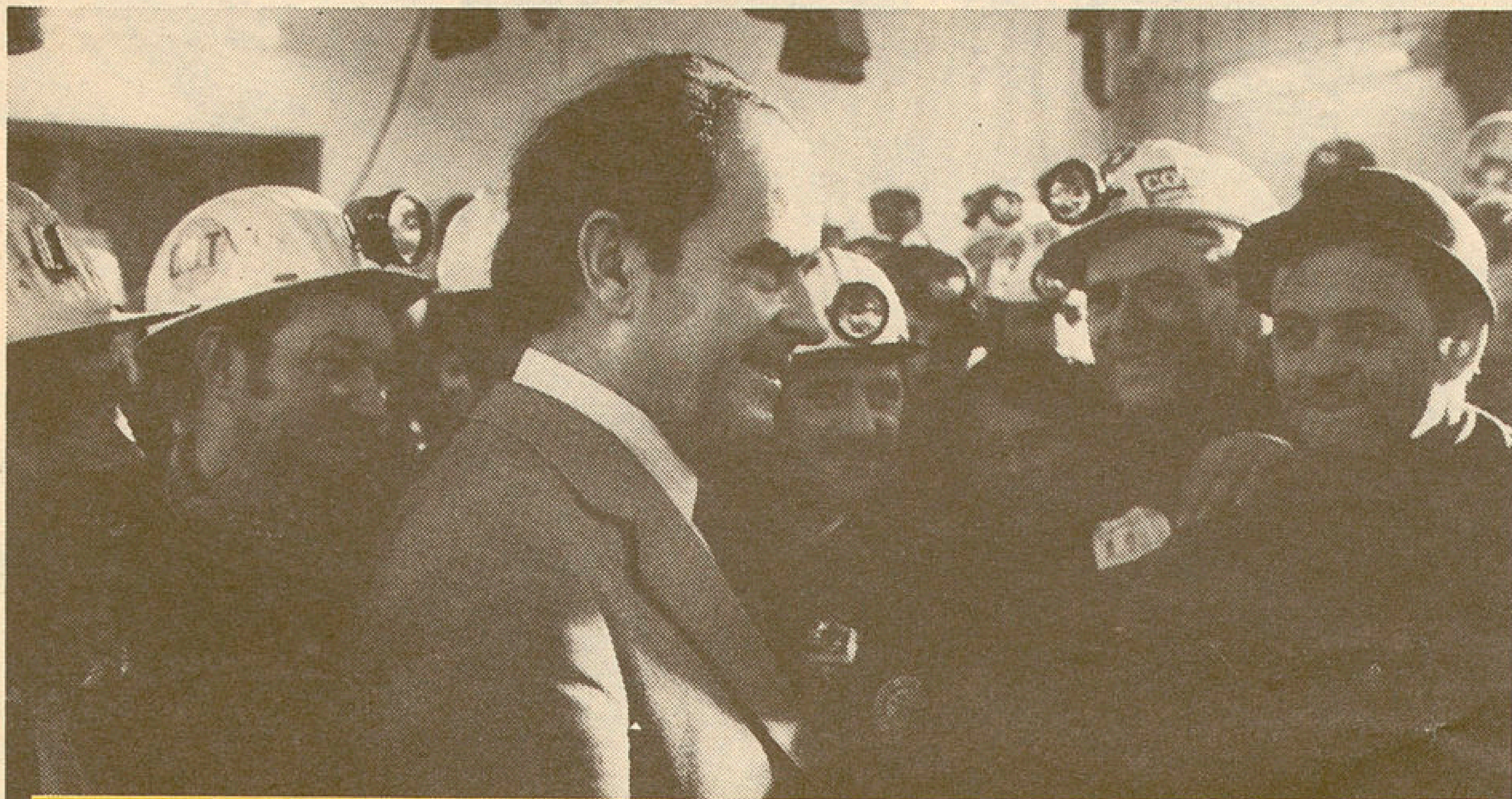
Ne vous laissez pas avoir par ceux qui rêvent d'une élection à l'américaine avec deux candidats d'accord sur l'essentiel. Dans ce genre de match, quel que soit le vainqueur, les travailleurs sont toujours perdants.

Faites donc librement votre choix au premier tour. Dites ce que vous avez sur le cœur, ce que vous voulez : l'union et le changement.

Au soir du premier tour, tout le monde mesurera le nombre de ceux qui veulent vraiment cela. Comment fera-t-on ? On comptera les bulletins au nom de Georges Marchais.

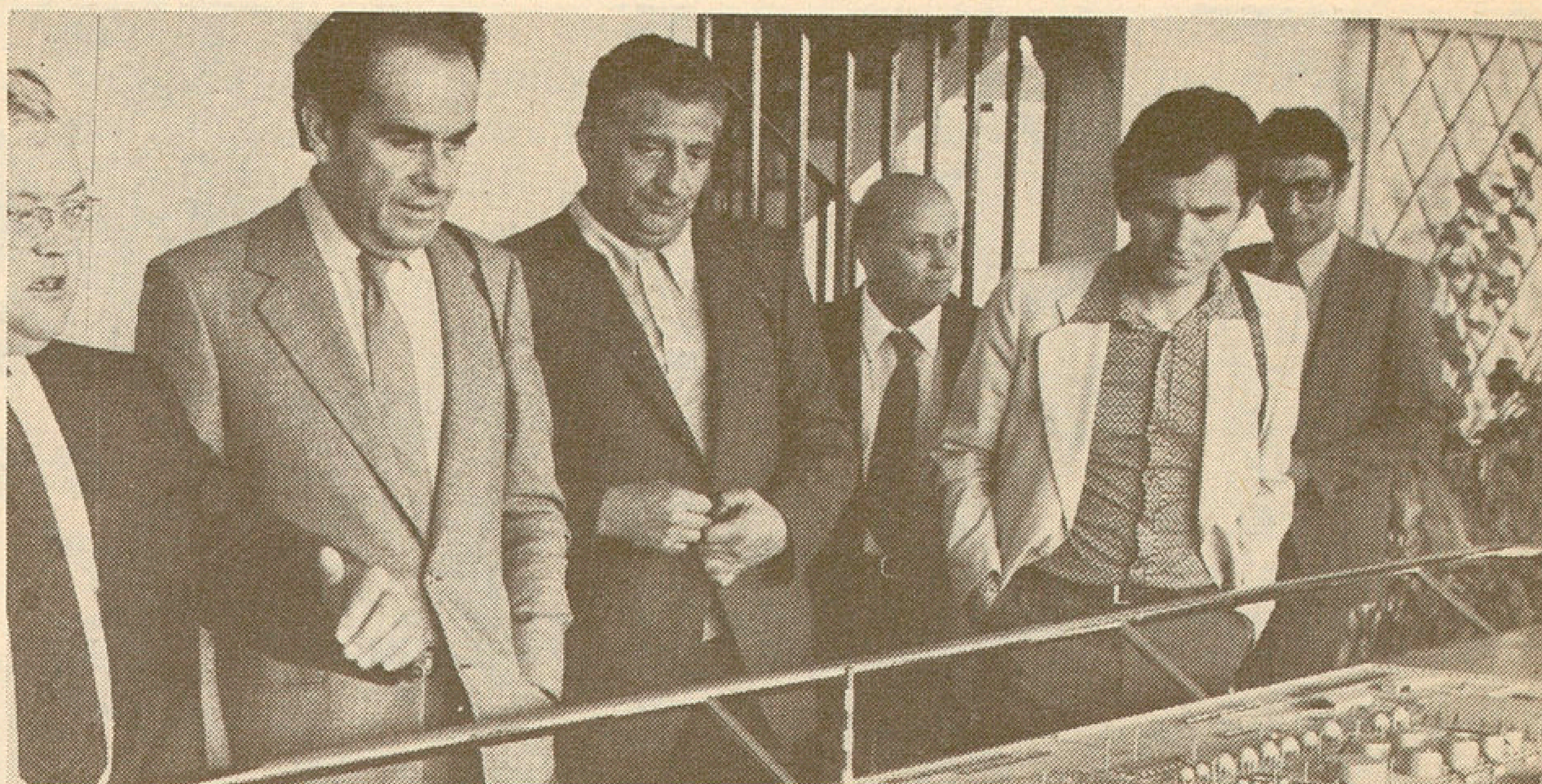
Le 26 avril, le vote communiste c'est le seul vote sûr pour vous défendre. Le seul vote clair et efficace pour que ça change.

Il est des vôtres



Ces travailleurs ont confiance en Georges Marchais parce qu'il est des leurs. Comme eux, il a vécu l'injustice et l'exploitation. Avec eux, il se bat pour que la France utilise toutes ses richesses, dans l'intérêt de tous.

Lejarre



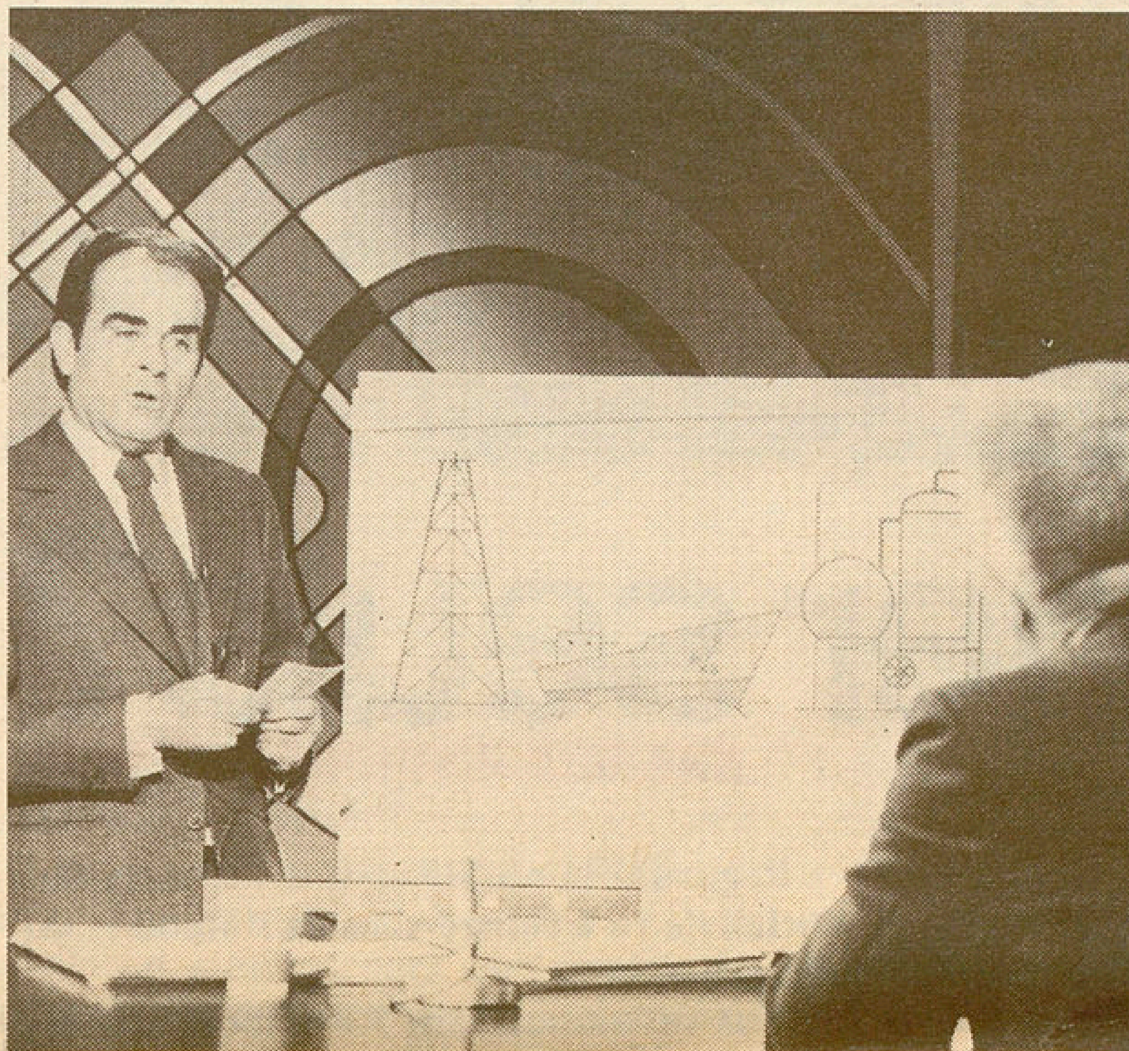
Pour Georges Marchais, il n'y a pas de fatalité du malheur. Comme il l'écrit dans son livre « L'Espoir au présent » : « Les progrès des sciences et des techniques, nous voulons les mettre en œuvre. Pour vous, pas pour les exploiteurs. Pour la paix, pas pour la guerre. Pour le progrès social et la libération, pas pour la misère et la servitude. »

Lejarre



Georges Marchais lance un avertissement aux patrons : « Les femmes soumises, passives, craintives, c'est fini, bien fini. » Pour lui, le combat des femmes pour leur libération est l'un des faits les plus importants du XX[e] siècle. Il lutte pour que les femmes aient une place égale à celle des hommes sur tous les plans.

Le Querrec



Les patrons ont peur de Georges Marchais. Ils s'acharnent contre lui parce qu'il veut s'attaquer à leurs privilèges. Giscard refuse un débat télévisé avec G. Marchais. Il a peur d'être battu par un ouvrier, comme Fourcade l'a été sur le pétrole.

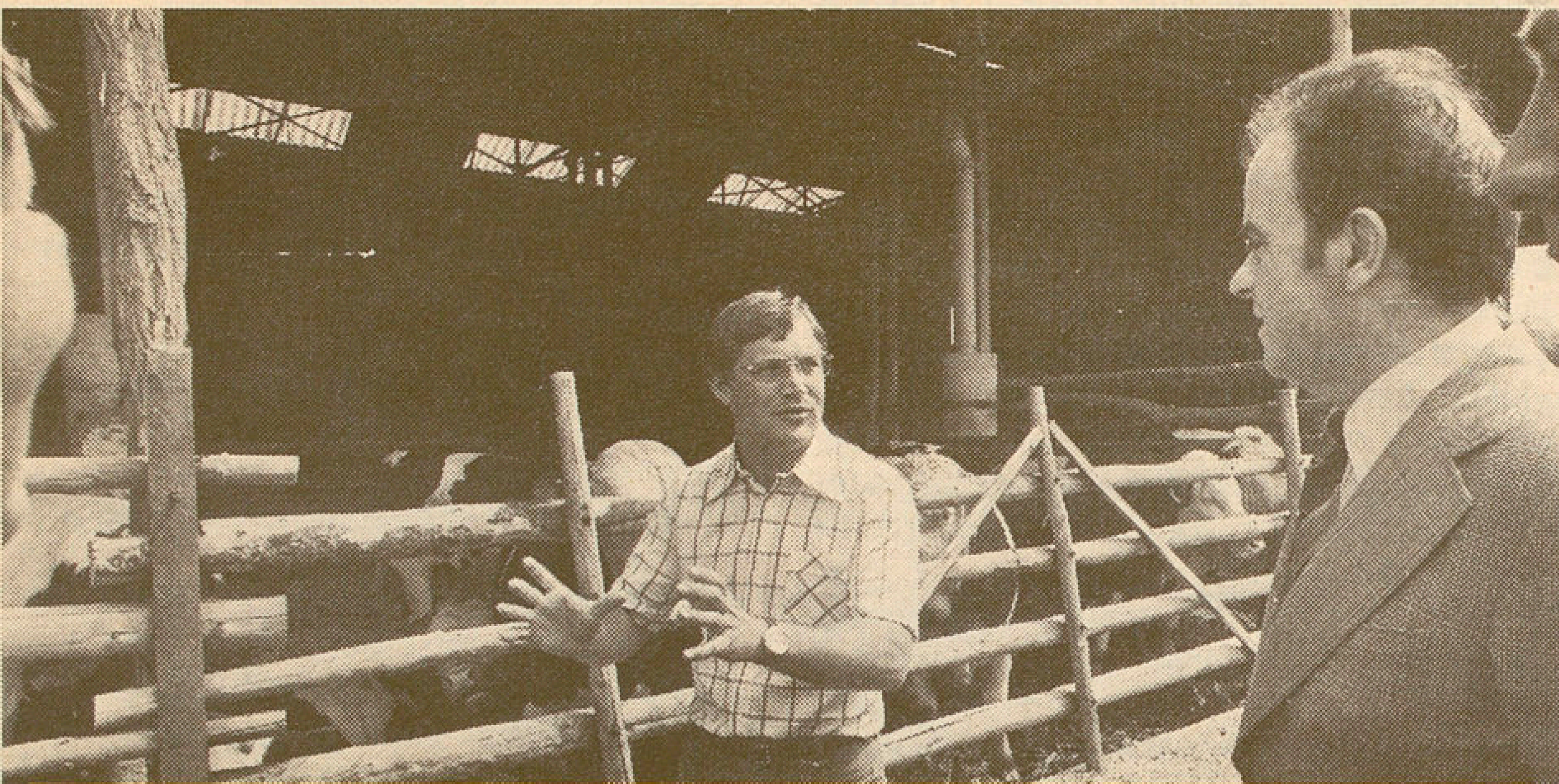
Simon/Gamma



Vioujard/Gamma

Ce PDG possède Europe n° 1, 46 journaux, plusieurs maisons d'édition. Il est le patron du groupe Matra-Hachette. Nous n'avons pas ses milliards.

Aidez-nous !
Soutenez le Parti communiste français.
CCP Georges Gosnat
n° 636571 F Paris
Chèque bancaire
à adresser au PCF
2, place du Cl.-Fabien
75940 Paris Cedex 19



« L'agriculture est un atout pour la France », Georges Marchais dénonce l'accord total de Giscard et Mitterrand sur la politique européenne. Il dit catégoriquement non à l'élargissement du Marché commun. Il soutient les luttes des paysans pour la garantie et l'amélioration de leurs revenus, pour donner une nouvelle jeunesse à notre agriculture.



« La vie est à vous », dit Georges Marchais aux jeunes. Mais il ajoute : « Battez-vous pour la conquérir. » Il veut construire une « société pour la jeunesse », mais il dit aux jeunes avec franchise : « Il n'y a pas d'homme providentiel, pas de sauveur suprême. » On n'obtient rien sans lutte, c'est aux jeunes de construire eux-mêmes le monde de demain, Georges Marchais est avec eux pour les aider.

Lejarre

Pour vous qui avez besoin que ça change, une solution, et une seule. Celle qui a fait tant de bien après la Libération. La seule qu'on n'ait pas connue depuis plus de trente ans. Des communistes dans un gouvernement d'union. Cette solution neuve, le candidat communiste vous la propose. Chaque voix pour Georges Marchais fera pencher la balance vers le changement. Le 26 avril.

votre seule garantie

VOTEZ MARCHAIS

PARIS PROVINCE IMPRESSION
SIAI FANIONE / BAGNOLET